

Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

L'attitude des salafs¹ face aux déviants (innovateurs et désobéissants)

Sheykh 'abd al 'Azîz âl Shaykh
Moutfi du Royaume d'Arabie Saoudite

Question :

Il y a dans mon village des frères et sœurs qui laissent apparaître la piété. Mais ils ont été éprouvés dernièrement par la critique de certains prêcheurs en prétextant mettre en garde contre telle et telle personne. Ils critiquent des frères prédicateurs que nous avons toujours connus pour leur piété et leur honnêteté (c'est ainsi que nous les estimons et Allah Seul les jugera pour la réalité de leurs actes).

Ces jeunes les accusent en disant : ils ont des erreurs dans le minhaj (compréhension et méthodologie), ils sont sectaires, et disent d'autres paroles qui ne nous tranquillisent pas. Ils en sont même arrivés à remettre en cause et mettre en garde contre des avis de Savants connus, et c'est auprès d'Allah que nous cherchons de l'aide.

Noble Sheykh, quels conseils pouvez-vous nous donner ainsi qu'à ces jeunes. Peut-être écouteront-ils votre propos.

Réponse :

Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Toutes les louanges appartiennent à Allah le Seigneur des mondes. Que les prières, les salutations et les bénédictions d'Allah soient sur Son serviteur et Messenger Mouhammed, ainsi que sur sa famille, l'ensemble de ses Compagnons, et tous ceux qui les suivent de la meilleure des manières jusqu'au jour du Jugement.

Une sœur nous interroge en disant : dans son village il y a des gens qui laissent apparaître la piété, c'est-à-dire qu'ils montrent leur attachement au Coran et à la Sounna, et qu'ils ont l'air honnêtes et corrects. Mais la piété apparente de ce groupe de personnes s'oppose avec le fait qu'ils ne trouvent aucun gêne à critiquer l'honneur d'autres musulmans, et en particulier les prêcheurs et les Savants. Ils se mettent à mettre leurs frères dans des cases : celui-ci est un vrai salafi, et celui-ci est un salafi déviant. Comme ci la voie des salafs avait plusieurs catégories : une catégorie qui est correcte, et une autre qui se serait écartée de la voie droite. Untel a fait juste, l'autre s'est trompé. Et ce sont eux qui donnent ces jugements et s'efforcent de comparer les erreurs d'untel et untel, et les agissements corrects d'untel et untel.

Et un autre jour, ils en viennent à mettre en garde en disant : ces Savants là ne prenaient rien d'eux. Pour quelle raison ? Ils répondent qu'ils ont des erreurs dans leur minhaj. Quelles sont ces erreurs dans le minhaj ? Est-ce au sujet d'une pratique qui est en contradiction avec la législation et pour laquelle il faudrait le conseiller et lui expliquer son erreur ?

Lorsque tu leur poses la question ils sont incapables de répondre. Leur seule réponse est qu'ils ne sont pas d'accord avec eux. Et toute personne qui n'est pas d'accord avec eux, même s'ils ont tort, est sortie de la voie droite et de la vérité.

Tu les vois qui classifient les Savants en catégories : untel tu peux prendre de lui, il faut se détourner d'untel, celui-ci a telles erreurs et celui-là a telles erreurs.

Ils s'efforcent de réunir toutes les erreurs d'une personne afin de pouvoir la boycotter et s'écarter

¹ Les salafs désignent les pieux prédécesseurs, et à leur tête les Compagnons du Prophète puis tous ceux qui les suivent dans le bien.

d'elle, même si elle fait partie des Savants et des guides de la communauté. Pour eux, le simple fait qu'il ait des erreurs, aussi minimes soient-elles, suffit pour tirer un trait sur sa science, son mérite, et son bon comportement.

En réalité, ces gens ne sont pas équitables, mais ils sont au contraire injustes et tendancieux.

Nous te disons donc chère sœur : ces personnes ne sont pas aussi pieuses qu'elles le laissent apparaître. La vraie piété est l'obéissance à Allah en apparence et en secret, la soumission de son cœur, ses membres et sa langue. Car un musulman ne sera véritablement droit jusqu'à ce que son cœur le soit. Et son cœur ne le sera que lorsque ses membres le seront. Et ses membres ne le seront jusqu'à ce que sa langue le soit.²

D'ailleurs chaque jours, les membres du corps disent à la langue : c'est par ta faute si nous commettons des péchés.³ En effet, elle prononce parfois des paroles qui réduisent à néant les actions de toute une vie. Ainsi, une personne peut dire des mauvaises paroles qui annulent toutes ses bonnes actions, qu'Allah nous préserve.

N'entends-tu pas la parole du Prophète : «Un homme qui vécut avant vous (dans les générations passées) dit un jour à un autre qui avait fait un péché : Je jure par Allah qu'Il ne pardonnera pas à untel. Alors Allah dit : Qui ose jurer en mon nom et affirmer que Je ne pardonnerai pas à untel. Je lui ai pardonné son péché et annuler tes bonnes actions ».⁴

Abou Houreyra a dit : cet homme a prononcé une parole qui a réduit sa vie mondaine et son au-delà en cendres.

Chère sœur ! Celui qui prétend la piété et la rectitude doit craindre Allah avec sa langue et ne doit dire que ce dont il est absolument sûr. Le musulman doit savoir que tous ses propos sont comptés et il ne prononce rien sans qu'il ait auprès de lui un observateur (Ange) prêt à l'écrire.

Ô toi le jeune musulman qui aspire à la droiture! Lorsque tu penses qu'un Savant a fait une erreur, tu dois absolument le conseiller et lui écrire, afin de savoir s'il a commis cette erreur par ignorance. Ou peut être a-t-il agit ainsi sur les bases d'informations erronées qui lui sont parvenues et qu'il a pris en compte, sans chercher à en connaître la véracité. Allah nous dit : «**Ô vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, rassurez-vous (sur sa véracité) de crainte que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens, et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait** ».⁵

Ô vous qui aspirez à la droiture! Qui d'entre nous ne fais jamais d'erreurs ? Nous sommes tous des pécheurs, et chacun d'entre nous a des défauts. Si nous nous occupions de nos propres personnes nous constaterions que nous avons un grand besoin de corriger nos défauts. Comment pouvons-nous oublier nos propres personnes et énumérer celles des autres ?

Le poète a dit :

Quelle est la personne dont tous les caractères sont acceptés ?
Il suffit comme noblesse pour quelqu'un de pouvoir compter ses défauts.

2 Cette phrase est tirée d'un hadith rapporté par l'imam Ahmed et jugé bon par Sheykh al Albâny dans as-silsila as-sahiha (2841).

3 Le hadith dans son intégralité est : « Chaque matin, lorsque l'enfant d'Adam se lève, les membres s'adressent à la langue en disant : Crains Allah pour nous! Car notre bonne tenue dépend de la tienne. Si tu te tiens droite nous le serons. Mais si tu zigzagues nous le feront également ». Rapporté par l'imam at-Tirmidhy (2407) et jugé bon par al Albâny.

4 Rapporté par Mouslim (2621).

5 Verset 6, chapitre 49.

Mes frères ! Les paroles qui sortent de nos bouches sont de la plus haute importance. Le Prophète nous a dit : «Et qu'est-ce qui fait plonger les gens en Enfer sur leur visage, ou sur leur nez, si ce n'est ce que leur langue ont récolté ? ».⁶

Ô mes frères ! Combien de gens en accusent d'autres de mécréants, de pervers, ou d'innovateurs et en se penchant sur de telles accusations nous constatons qu'elles ne sont basées sur aucune base solide. Elles émanent parfois du commérage de certains, et parfois de l'aversion portée à une personne en particulier de sorte que ces moindres erreurs sont observées à la loupe. Tout ceci dans le but de le dénigrer, de le rabaisser, et de le discréditer auprès de ses frères.

L'imam ibn al Qayim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit dans son livre « al jawâb al kâfy limane sa'al 'an ad-dâ ac-châfy »⁷ après avoir évoqué les dégâts des mots et qu'ils peuvent causer la perte du musulman au même titre que les regards interdits: « Un homme vertueux fut vu en rêve après sa mort. On lui demanda : qu'a fait Allah de toi ? Il répondit : Allah m'a jugé pour une parole que j'ai dite. En effet, un jour j'ai dit : Comme les gens ont besoin de la pluie. Allah me dit : Serais-tu plus savant que Moi sur les besoins de Mes serviteurs? ».

Puis l'imam ibn al Qayim a dit : «Il se peut que tu penses qu'une personne soit pieuse, vertueuse, bien guidée, constante dans l'adoration, et loin des péchés. Mais tu constates que paradoxalement il profère des paroles indécentes, médissant les vivants et les morts à tout va. En agissant ainsi, il efface ses bonnes paroles et annule le bénéfice de ses bonnes actions ».

Craignons donc Allah envers nos l'honneur de nos frères. Efforçons nous de les corriger, les conseiller, de chercher des solutions, et ouvrons leur nos cœurs et nos poitrines.

Soyons compréhensifs et clairvoyants à l'égard de ceux qui ne sont pas d'accord avec nous, et entraïdons nous dans la réforme et la correction des erreurs.

Nous accuser mutuellement, sans rien faire pour améliorer la situation et sans se conseiller, nous rendrait tous pécheurs.

Nous devons conseiller toute personne qui se trompe, nous asseoir avec lui, chercher à comprendre ce qui ne va pas. Si effectivement il s'est trompé nous devons le corriger, en lui montrant sa faute et en lui expliquant sa mauvaise compréhension. S'il s'entête et persiste dans son erreur nous devons mettre en garde contre cette erreur uniquement. Quant au fait de rejeter et renier tout le bien qu'il y a en lui pour une erreur qu'il a commise alors cela ne fait aucunement partie de la religion et n'est pas une bonne façon d'agir.

Question :

Qu'Allah soit bienveillant envers vous, que pouvez-dire sur les mises en garde contre les avis des grands Savants reconnus ?

Réponse :

Je crains que celui qui critique et remet en cause les avis des nobles Savants, éducateurs, sincères, véridiques, et qui suivent le Coran et la Sunna, ne soit atteint d'une maladie dans son cœur à moins qu'il ne soit ignorant. Allah dit au sujet des invocations des Croyants : **«Et ceux qui sont venus après eux (les Mouhajiroune et les Ansârs) disent : « Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi ; et ne mets dans nos cœurs une quelconque haine envers les Croyants. Seigneur, Tu es Compatissant et Très Miséricordieux ».**⁸

Quiconque met en garde les musulmans contre la lecture du Coran et son application, contre la

6 Rapporté par l'imam at-Tirmidhy (2616) et jugé bon par al Albâny.

7 Ce livre exceptionnel est traduit en français aux éditions dar al muslim, sous le titre « Péchés et guérisons ».

8 Verset 10, chapitre 59.

Sounna et sa méditation, contre les paroles des Compagnons, celles de leurs élèves et de ceux qui les suivent dans le bien, et contre les ouvrages des Savants de la communauté reconnus par tous pour leur honnêteté et leur piété, alors qu'il revoit sa religion. Et je crains que son cœur soit malade. Car détester et combattre les alliés d'Allah et une calamité énorme.

Le Prophète a dit dans un hadith divin (qoudsi) qu'il rapporte de son Seigneur : «Quiconque montre de l'hostilité à l'un de Mes alliés Je lui déclare la guerre... ».⁹

Qu'Allah vous récompense par le bien honorable Moufti.

Toutes les louanges appartiennent à Allah par la grâce Duquel sont accomplies et achevées les bonnes actions.

⁹ Rapporté par al Boukhâry (6502).